

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

tant de peines et d'effroi, quelle chute ! l'inglé-
 pitié au plus, c'est là toute sa beauté. Mais le
 ruisseau qui y arrive, prise entre deux montagnes,
 bondissant dans son cours à travers des obstacles
 qui l'excitent, roulant un quartier de granite dans
 chacun de ses flots, et se précipitant en forme de
 cheveux tombants, du haut de rochers de tinte
 foncée et fortement découpés, produit un effet qui a
 bien de la grandeur et de la puissance d'impression, pour
 peu surtout que les pluies en aient grossi les eaux.
 C'est du milieu d'une légitime rustique jetée sur
 le ruisseau en face de la cascade, que l'on juge
 le mieux de l'heureux effet de cette eau arrivant.
 Sous une route d'arbres inclinés entrelaçant leurs
 rameaux,

Cette eau toujours tombante et toujours suspendue,
 variée, imposante, elle anime à la fois,
 les rochers et la terre et les eaux et les bois.

(Delille)

Elle tombe sur rochers qui la verte et sur le rocher qui la
recueille, d'où elle se précipite en écume blanche et brillante
en entraînant un peu d'eau humide, qui semble
sciller d'une gaze transparente ce tableau ravissant.
C'est un joli sujet d'aquarelle.

Vous amateurs d'aquarelle, vous qui avez le
talent de reproduire sur le papier, à l'aide d'un
peu d'eau et de couleurs les beautés de la nature,
j'ai oublié de vous signaler, sur le chemin que
vous venez de faire, un joli chalet encaissé et
refléchi entre deux montagnes, comme un diamant
enchassé. C'est une scierie mue par une roue
qu'agit une eau tombante et qui la quille en
grondant; l'effet en est délicieux. En feuilletant
votre album des vues pittoresques de la Vallée
et de ses environs, n'oubliez pas la Scierie
de Geroldseau.

Une cabane contre les accidents météorologiques,
des bancs qui invitent au repos et à la contemplation,

heureux petit chalet solitaire, appelé la Cabane /
 Conrad, bâti en troncs d'arbres, à la façon polonoise /
 et en partie allemande, et situé à deux ou trois cents /
 pas derrière la cascade, dans l'isolement et le silence, /
 où vous ne pouvez aller prendre votre café, pourvu /
 toutefois que vous l'ayez apporté. Mais vous y trouverez /
 du lait, de la crème et franche cordialité allemande.